

Entre val & clochers

UNE PUBLICATION DES COMMUNAUTÉS CATHOLIQUES
D'EAUBONNE, SAINT-PRIX, MONTLIGNON, MARGENCY, ERMONT, LE PLESSIS-BOUCHARD

N° 55 • JUIN 2020



DOSSIER : 8 à 11

Faire corps par le sport

BRÈVES DE CONFINEMENT

Cagnotte de soutien, atelier de blouses, dessins d'enfants...

Petit florilège des initiatives qui ont fleuri en soutien à nos soignants.

P. 4

TÉMOIGNAGE DE FOI

Aventurière au pays du handicap

Enfant, Céline décide qu'elle sera aventurière. Plus tard, BTS Tourisme, option «Patrimoine» et carte de guide-interprète en poche, sa passion pour les arts et les langues la conduisent à mettre ses compétences au service des personnes handicapées.

P. 6

QUESTION DE FOI

La compassion, langage de Dieu

Alors que nous sommes confrontés à la maladie comme rarement dans ce contexte épidémique, la compassion est essentielle, véritable «lampe du cœur qui nous fait voir la réalité» selon les mots du pape François.

Belles brèves d'un confinement

Face au confinement imposé par le Covid-19, bien des gestes de solidarité ont fleuri dans nos villes, dont nous nous sommes réjouis. Nous avons donc décidé d'y consacrer nos «Brèves». Troisième symbole de notre devise républicaine, la fraternité, elle, ne reste pas confinée !

~ À Saint-Prix, du personnel soignant à la maison Massabielle

Les activités du centre diocésain de Massabielle, à Saint-Prix, ont été arrêtées à la mi-mars. Le personnel salarié, par la force des choses, a été mis au chômage partiel. La maison était donc fermée. Mais au début du mois d'avril, la maison a repris du service et ouvert ses portes pour accueillir le personnel hospitalier du Centre hospitalier Simone-Veil d'Eaubonne tout proche. Cet hôpital fortement investi dans la lutte contre la pandémie de Covid-19, avec le triplement des lits de réanimation, était à la recherche de lieux d'hébergement pour son personnel soignant qui ne voulait ou pouvait rentrer chez lui, d'autant plus que certains volontaires étaient venus

d'autres régions de France. La Maison Massabielle a pu accueillir solidairement plus de vingt soignants par jour.

~ Une cagnotte pour les soignants

Une jeune Eaubonnaise de 16 ans, Lou Delmotte, a lancé l'idée d'une cagnotte pour les soignants de l'hôpital, cagnotte qui va permettre l'aménagement d'un espace de vie et de détente dont ils ont grandement besoin pour décompresser. Cette cagnotte est disponible sur la plateforme Leetchi: <https://www.leetchi.com/c/soutien-au-personnel-hospitalier-francais-au-sujet-du-covid-19>

~ Atelier couture pour les soignants à Eaubonne

Des entreprises locales travaillant dans le secteur paysager ont mis à la disposition de la ville d'Eaubonne des rouleaux de bâches d'hivernage: des centaines de couturières bénévoles se sont proposées pour coudre des surblouses indispensables aux soignants. En association avec l'hôpital, avec toutes les mesures

de sécurité nécessaires, le gymnase du Luat a été aménagé pour mener à bien cette opération.

~ Des coursiers solidaires à Saint-Leu et Eaubonne

Ces coursiers solidaires de Saint-Leu-la-Forêt et Eaubonne circulent à vélo. Ils viennent en aide notamment aux personnes isolées qui ne peuvent se déplacer. À vélo, ces bénévoles livrent les courses à domicile. Un collectif s'est monté à Saint-Leu, s'inspirant de l'initiative lancée à Annecy. Un autre collectif s'est constitué dans la foulée à Eaubonne. <https://www.facebook.com/LesCoursiersSolidairesEaubonne/>

GL

Entre Val & Clochers

Une publication des communautés catholiques d'Eaubonne, Saint-Prix, Montigny, Ermont, Le Plessis-Bouchard
3, avenue de Matlock - 95600 Eaubonne - 0139590329 - entrevaletclochers@gmail.com

Directeur de la publication : Pierre Machenaud -

Rédacteur en chef : Géry Lecerf -

Comité de rédaction : Jacqueline Huber, Michel Rocher, Pierre Sinzergues, Géry Lecerf, Françoise Bequet, Roger Amory, Christophe Prieur, Nicole Alix, Eric Eugène, Marie-Capucine Tellier, Rita Kassis.

Édité par Bayard Service

Parc d'activité du Moulin - Allée Hélène Boucher
BP 60090 - 59874 Wambrechies Cedex -
tél. 03 20 13 36 60 - fax 03 20 13 36 89 -

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach -

Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.

Maquette : d'après une création d'Arnaud Robinet.

Contact publicité : 03 20 13 36 70

Impression : Imprimerie Mordacq (Aire-sur-la-Lys).

Dépôt légal : à parution.

Ce journal a été tiré à 27 200 exemplaires.

LA PHOTO DU MOIS

Les enfants des alentours de l'hôpital Simone-Veil à Eaubonne ont pris l'habitude de transmettre des dessins qui égagent la salle commune de l'hôpital, à l'intention des soignants.



GL



**POMPES FUNÈBRES
T U R P I N**

Assistance Funéraire 24h/24 et 7J/7
Permanence décès au 01 30 29 09 20

Parce qu'il est des moments où il faut être certain de pouvoir faire confiance.

84/86 Boulevard du Général Leclerc - FRANCONVILLE

01 34 14 37 43

www.pompesfunebresturpin.com

COUP DE CHAPEAU



Facebook : [@lesrubiesduprc](https://www.facebook.com/lesrubiesduprc)
Mail : lesrubiesduprc@gmail.com

ILS ONT DIT...

«Chaque crise est un danger mais aussi une opportunité (...). Aujourd'hui, je pense que nous devons ralentir un certain rythme de consommation et de production et apprendre à comprendre et à contempler la nature. Et se reconnecter avec notre environnement réel. C'est une opportunité de conversion.»

Pape François

...aux RUBieS du Parisis

Les RUBieS (Rugby union bien-être santé) ont été créés par le docteur Stéphanie Motton, chirurgien oncologue à Toulouse. L'idée est de proposer aux femmes pendant ou après tout type de cancer, de pratiquer le rugby à cinq ou à toucher, sans contact violent. En septembre 2018, le Parisis Rugby, club d'Erment-Franconville, a été le deuxième club en France à créer une section RUBieS. 17 joueuses, âgées de 36 à 68 ans, y sont aujourd'hui licenciées. Cette pratique permet aux femmes de se rééduquer et de prendre confiance en leur corps. Composée de Stéphanie Frangi et Peggy Touahria-Debaigt, dirigeantes, de Thibaut Coché, éducateur, d'Audrey Berthoumieu, médecin, et de Sébastien Archer, chercheur à l'institut Gustave-Roussy, l'équipe encadrante des RUBieS du Parisis tient à donner à cette section féminine une dimension de préservation du lien social en organisant pour les joueuses des moments de rencontre, tels que des événements festifs, des voyages, ou des sorties notamment. Un grand coup de chapeau à cette initiative qui a d'ailleurs reçu un trophée d'honneur des mains du Comité régional olympique en mai 2019.

GL

ÉDITORIAL

PAR LE PÈRE PIERRE MACHENAUD



Vendredi 27 mars, à 18h, seul sous la pluie battante, sur une place Saint-Pierre de Rome vide, un homme seul, tout en blanc. Cet homme, le pape François, s'appuyant sur l'Évangile de la tempête apaisée, nous montre que nous sommes comme les apôtres, apeurés et perdus. Comme eux, nous avons été pris au dépourvu par une tempête inattendue et furieuse. Nous nous trouvons tous dans la même barque, fragiles, ayant besoin de nous réconforter mutuellement. Les disciples voient Jésus dormir, ils pensent que Jésus se désintéresse d'eux, qu'il ne se soucie pas d'eux. Pourtant, Jésus, plus que personne, tient à nous.

La tempête, nous dit le pape François, démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons rempli nos agendas, nos projets, nos priorités... Nous avons parfois laissé endormi et abandonné ce qui alimente, soutient et donne force à notre vie ainsi qu'à la communauté. Nous sommes allés à toute vitesse, en nous sentant forts et capables dans tous les domaines. Trop avides de gains, nous n'avons pas écouté le cri des pauvres et de notre planète gravement malade et maintenant, nous sommes dans une mer agitée. À l'heure où ces lignes sont écrites, le déconfinement se poursuit mais la sortie de crise semble encore incertaine. Le pape François nous montre que le début de la foi, c'est de savoir que nous avons besoin d'être sauvé pour avoir la vie éternelle. Nous ne sommes pas autosuffisants. Invitons le Christ dans les barques de nos vies en lui confiant nos peurs pour qu'il puisse les vaincre.

RESTAURANT ITALIEN
Maria Roma PIZZERIA

Pour vos événements :
mariages, anniversaires...
Dînes-déjeuns - Bar - Bistrot

Grande salle au 1er étage pour animation
et partie de danse

Réservation au 01 34 16 91 55 - www.mariaroma-paris.com
4, avenue de Malakoff - 92100 Boulogne

01 34 16 91 55 Jour et nuit toutes échéances

AMBULANCES 

36, rue du Docteur-Roux - 95800 EAUBOURG
MATÉRIEL MÉDICAL

Pourvois nosfants
Pourvois garder-vie
Lit de soin - Déambulateurs - Canne - Adolesc.
Location et vente - Unisexe tout matériel
pour hospitalisation à domicile
incontinence

Chirurgie orthopédique à domicile (permanence 24h/24)

Magasin d'assortiment divers en pharmacie

Écrans : fabriques de crétins digitaux

Un scientifique nous alerte

La surconsommation numérique de nos enfants est-elle une chance pour eux ou une sombre mécanique à fabriquer des crétins digitaux ? Un livre de Michel Desmurget, scientifique : «La fabrique du crétin digital¹» nous aide à mieux cerner les effets réels des écrans sur nos enfants.

Il nous arrive de nous extasier à constater la facilité avec laquelle, dès leurs 3 ans, nos enfants manipulent smartphones, tablettes, télévision... Rassurés et confortés d'ailleurs par «*nombre d'experts médiatiques semblant se féliciter de la situation*», écrit Michel Desmurget. Pour eux, nous aurions changé d'ère et le monde appartiendrait désormais aux bien nommés «*digital natives*». À les entendre, «*le cerveau même des membres de cette génération post-numérique se serait modifié : plus rapide, plus réactif (...), plus compétent à synthétiser d'immenses flux d'informations, plus*

«*Loin d'améliorer les aptitudes des enfants, la profusion d'écrans, leur surconsommation ont de graves conséquences sur leur santé ainsi que sur leurs capacités intellectuelles.*»

adapté au travail collaboratif». D'où l'interrogation du chercheur : cette «révolution numérique» est-elle une chance pour la jeune génération ou une sombre mécanique à fabriquer des crétins digitaux ? Une chance ? Oui, pour les défenseurs de «*l'homo humanicus*», mythe qu'ils cherchent à instaurer et uniquement né dans leur imaginaire. Et ce, à base de légendes et d'études boiteuses relayées par journalistes, politiciens, et experts médiatiques sans aucun recul critique ou pratiquant l'art d'ignorer les conflits d'intérêt. Comme par exemple, l'expert qui déclare dans des grands médias nationaux que les jeux vidéo canalisent la violence et qu'en interdire l'accès à l'enfant c'est d'une certaine manière le

handicaper dans sa vie future. Aussi dans son ouvrage, première synthèse d'études scientifiques internationales sur les effets réels des écrans, Michel Desmurget, directeur de recherche à l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale), s'attache-t-il à leur apporter la controverse. Loin d'améliorer les aptitudes des enfants, la profusion d'écrans, leur surconsommation ont de graves conséquences sur leur santé : obésité, développement cardio-vasculaire, espérance de vie réduite mais aussi sur leur comportement (agressivité, dépression, conduites à risques), ainsi que sur leurs capacités intellectuelles (langage, concentration, mémorisation). Autant d'atteintes à leur réussite scolaire.

Ce livre est le fruit d'un travail extrêmement sérieux, ce dont témoigne une bibliographie de quatre-vingts pages. Mais surtout il manifeste la ténacité d'un scientifique, un homme en colère, à sauver nos enfants du crétinisme.

Jacqueline Huber

1. Éditions du Seuil, 430 pages.



CORINNE MERCIER/CIRIC

BON PLAN

Une ferme pédagogique à Ermont, c'est possible !

Une ferme à Ermont ? Les anciens s'en souviennent, mais le retour de l'agriculture en ville voulu par la Municipalité a une mission prioritaire : faire découvrir aux plus jeunes les vertus de l'écosystème.

Il y aura des animaux (et même des cochons !), un potager et un verger, et des ateliers thématiques pour les enfants. Elle a ouvert le 10 mars juste avant le confinement. Gageons qu'elle fera la joie des familles dès sa réouverture qu'on espère prochaine.

Adresse : 47 route de Franconville (à côté du nouveau conservatoire). Horaires : un samedi sur deux du 1^{er} avril au 30 septembre de 10h à 12h et de 14h à 18h.

MR



Josiane Sberro, du groupe d'Amitié judéo-chrétienne à Ermont et Eaubonne

Née dans une famille juive de Tunisie, Josiane Sberro s'est consacrée pendant quarante ans à l'enfance inadaptée. Avec son mari Raoul, elle a fondé un groupe d'amitié judéo-chrétienne. Persuadée que les gens ne se battent que contre ce qu'ils ne connaissent pas, elle reste vigilante vis-à-vis des difficultés des juifs dans le Val-d'Oise.

Qui êtes-vous Josiane Sberro ?

Je suis née dans la communauté juive de Tunisie, dont la forte identité avait traversé les siècles. Ma famille, très lettrée, y jouait un rôle important. À 15 ans, je suis partie vivre dans un kibboutz en Israël pendant quatre ans. Revenue en Tunisie, j'ai dû me résoudre à quitter le pays en urgence pour la France où, avec mon mari Raoul¹, j'ai galéré de nombreuses années avant de pouvoir utiliser mes diplômes français pour enseigner. Je me suis consacrée pendant quarante ans à l'enfance inadaptée et j'en ai retiré un immense plaisir.

Parlez-nous de la communauté à laquelle vous appartenez.

En 1983, nous avons fondé, Raoul et moi, la Communauté Ermont, Eaubonne et environs (C3E), indépendante du Consistoire². Nous avons fait construire la synagogue de Saint-Leu avec les seuls moyens de la communauté.

Vous participez à un groupe d'amitié judéo-chrétienne.

Notre communauté, en équipe avec

plusieurs chrétiens de la région, tel Bernard Weill, est à l'origine d'un groupe d'Amitié judéo-chrétienne³ que nous avons, par souci d'efficacité, souhaité indépendant du groupe national. Nous tenons nos séances d'études, nos rencontres, nos conférences, toujours extrêmement vivantes, «à deux voix» dans une vraie relation d'amitié. Chaque année, nous célébrons une communauté juive disparue.

Est-ce que le fléau de l'antisémitisme affecte votre communauté ?

Avec Vatican II, l'Église a réglé son problème d'antisémitisme. C'est formidable ! Mais nous sommes en butte à un nouvel antisémitisme qui nous touche durement. De deux cents familles, notre communauté s'est réduite à cent cinquante-trois. Notre sort est enviable par rapport à Saint-Denis, par exemple, où la très importante et active communauté juive a complètement disparu, et à Villiers-le-Bel où les juifs sont dans la souffrance.

Les conditions de fonctionnement de l'Éducation nationale éclairent cette

situation. Dans le Val-d'Oise, il n'y a pratiquement plus d'enfants juifs dans les écoles publiques. Le nombre d'écoles juives en France a dû être multiplié par dix. Cette situation est malsaine : ces enfants juifs, élevés en vase clos, n'auront plus, à l'âge adulte, leur place en France.

Quel espoir pour l'avenir ?

Je pense qu'il faut lutter contre l'antisémitisme en dialoguant avec tous. Par exemple, nous relançons une exposition itinérante «À la recherche du judaïsme» qui a beaucoup de succès auprès des jeunes de tous horizons : je pense que les gens ne se battent que contre ce qu'ils ne connaissent pas. Il faut aussi poursuivre les actions si positives du groupe d'amitié. Pour ma part, je crois que nous avons une mission particulière : celle d'aider les juifs en difficulté dans le Val-d'Oise.

Propos recueillis
par Pierre Sinizergues

1. Une rue porte son nom à Ermont.
2. Institution représentative de la religion juive en France.
3. Adresse mail : j.sberro@orange.fr

Billet d'humeur

Par Géry Lecerf

En finir avec le mythe de l'homme providentiel

Il est courant d'être subjugué par l'idée d'homme (ou de femme) providentiel(le) selon laquelle le changement et l'action sont portés et impulsés par une seule individualité. Les élections, notamment présidentielles, sont propices à ce genre d'emballlement.

Cela nourrit une concentration des attentes sur les aptitudes supposées d'un(e) seul(e), mécanisme renforcé par l'incarnation individuelle du pouvoir. Gare aux déillusions. Car, «là où il y a de l'homme, il y a de l'hommerie», disait saint François de Sales. Or, à l'heure de l'ultra-transparence, qu'on le déplore ou non, la vérité finit toujours par être dévoilée.

En matière religieuse, le cléricalisme a pu aussi nourrir une forme de «providentialisme» : faire tout reposer

sur les épaules d'un seul, avoir une confiance aveugle en une individualité, trop souvent portées aux nues, et donc susceptible d'abuser de la situation. Les sidérantes révélations sur Jean Vanier, fondateur de l'Arche, en sont la triste illustration. Aussi, arrêtons d'ériger des icônes vivantes et, inversement, cessons de brusquement tout jeter aux orties : l'œuvre de l'Arche, magnifique dans son accueil inconditionnel de la personne handicapée, est le fruit de son fondateur mais doit aussi lui échapper. Rappelons-nous que la fameuse Providence aime «élever les humbles» et s'appuyer sur eux pour réaliser de grandes choses. Car au-delà des individus trop hâtivement qualifiés de «formidables», le Peuple, l'Église, c'est vous, moi, nous.

Une aventurière au pays du handicap

Enfant, Céline Doudelle avait décidé «Je serai aventurière». Une trentaine d'années après, elle assume toujours ce choix, mais au pays du handicap.

A 7 ans, Céline Doudelle, fan d'un dessin animé franco-japonais *Les Merveilleuses cités d'or*, décide d'être aventurière comme le petit Espagnol vedette de cette production, parti à la découverte des temples incas. Elle choisira plus tard de préparer un BTS Tourisme, option «Patrimoine» et d'apprendre des langues.

À 19 ans, elle quitte Cormeilles et le foyer familial pour rejoindre une école de tourisme à Angers. Là commence l'aventure. La célèbre tapisserie *Apocalypse* d'Angers l'entraîne à partir une huitaine de jours en voiture avec deux autres étudiantes à la découverte des non moins célèbres tapisseries d'Aubusson. Le virus touristique attrapé, de retour à Cormeilles, et tout en continuant ses études, elle travaille pendant quelques mois chez Michelin, à la rédaction de ses fameux «Guides Verts» et «Guides Rouges». Puis enchaîne son stage de fin d'étude à l'Association des paralysés de France¹ dans le service «APF Évasion».

Le handicap, elle connaît, pour l'avoir côtoyé, dès ses 3 ans, à la maternelle, où un petit garçon en fauteuil roulant était dans sa classe. Exceptionnel, à l'époque. Dans ce service de l'APF, elle travaille à l'organisation de séjours pour les personnes handicapées et elle rédigera donc son mémoire de fin d'études sur l'accessibilité des sites touristiques. Le tourisme toujours au cœur et sa carte de guide-interprète français-anglais-espagnol en poche, elle part en Irlande où elle travaille pour Maison de la France à Dublin. Elle découvre là, non pas des sites touristiques mais la vraie foi. Et ce, grâce à un prêtre, fondateur d'une association venant en aide à des enfants éthiopiens victimes du sida. «*Avec lui, dit-elle, j'ai découvert la chance de pouvoir rencontrer dans chaque être mon frère, ma sœur en humanité et de vivre désormais ma foi dans le concret de la vie.*»

Sa période irlandaise terminée, elle embraye sur le Japon et atterrit – dans ce pays qui ne compte que

2 % de chrétiens – dans un village possédant une église servie par un prêtre. Providentiel pour celle qui est désireuse de continuer son tout nouveau chemin de foi. À Utsunomiya (au nord de Tokyo) où elle reste deux ans, elle est assistante d'anglais dans

«*Avec lui, dit-elle, j'ai découvert la chance de pouvoir rencontrer dans chaque être mon frère, ma sœur en humanité et de vivre désormais ma foi dans le concret de la vie*»

six écoles primaires avec six niveaux par école. Pour elle, «*un vrai challenge personnel*»!

De retour en France, deux postes s'offrent à elle : un dans l'import-export, l'autre dans une association «Foi et Lumière», qui cherche «*une secrétaire bilingue au service des personnes handicapées dans le milieu chrétien*». L'heure du choix arrivée, s'arrêtant à l'église Saint-Roch, à Paris, voilà qu'elle y découvre le tombeau de l'abbé de l'Épée, fondateur des écoles pour sourds et muets. C'est le déclencheur : elle choisit «Foi et Lumière». D'inspiration chrétienne, cette association est composée de «communautés de rencontres» regroupant des personnes avec un handicap mental, leurs familles, des amis et un aumônier. But ? Tisser des liens d'amitié, partager les joies, les peines, les difficultés, se soutenir mais aussi découvrir ses talents. Pour sa part, Céline trouve ici la joie spirituelle d'être au service de ses frères et sœurs avec un handicap, mais aussi de voyager et d'exercer son don pour les langues, étant en lien constant avec les communautés existantes dans quatre-vingt-six pays²!

Jacqueline Huber

1. Devenue APF France Handicap.

2. Renseignements : Foi et Lumière, cdoudelle@orange.fr / Tél. 06 63 89 43 49.

Céline, ici au centre, les bras levés, au milieu de sa communauté.



La compassion est le langage de Dieu

En cette période de pandémie où la maladie est omniprésente, il n'est pas inutile de se poser la question de la compassion qui, selon le pape, est une «disposition du cœur» et non une attitude occasionnelle : cette «loupe du cœur» nous fait voir la réalité telle qu'elle est.

L'Évangile nous rapporte la rencontre de Jésus avec la veuve de Naïn. Celle-ci vient de perdre son fils. En la voyant, le Seigneur est pris de compassion et lui dit : «*Ne pleure plus.*» Ayant ramené l'enfant à la vie, «*Jésus le rendit à sa mère*» (Luc 7, 11-15). En citant, au cours d'une homélie, ce texte des écritures, le pape François définit pour nous la compassion : «*Ce n'est pas seulement éprouver un "sentiment de peine" mais c'est s'impliquer dans les problèmes des autres et jouer sa vie là, comme l'a fait le Christ.*»

«La compassion nous conduit sur le chemin de la vraie justice»

Le pape développe ce point en citant un autre passage des évangiles, celui de la multiplication des pains. Les disciples voulaient congédier la foule qui avait suivi Jésus toute la journée et qui se retrouvait, affamée, dans un endroit isolé. François rappelle que «*le Seigneur eut de la compassion parce que cette foule le faisait penser à des brebis sans berger.*». Quand Jésus leur dit : «*Donnez-leur vous-même à manger,*» François pense que «*Jésus s'est*



THÉOPHANE COLIN/CIRIC

mis en colère dans son cœur» devant le peu d'implication personnelle des disciples à trouver un moyen de nourrir la foule.

Il nous montre combien cette notion de compassion est éloignée de la simple pitié, car Jésus, en rendant l'enfant à sa mère (passage de la veuve de Naïn cité plus haut), a exercé un acte de justice. «*La compassion nous conduit sur le chemin de la vraie justice. Restituer à ceux qui ont un certain droit nous sauve toujours de l'égoïsme, de l'indifférence, de la fermeture sur soi. La compassion nous fait voir les réalités telles qu'elles sont: elle est comme la loupe du cœur.*»

La compassion, c'est aussi le langage de Dieu. Dieu dit à Moïse : «*J'ai vu*

la douleur de mon peuple» (Ex 3, 7). François nous dit : «*Notre Dieu est un Dieu de compassion. Et on pourrait dire que la compassion est la faiblesse de Dieu mais aussi sa force. C'est ce qu'il nous donne de meilleur, parce que c'est la compassion qui l'a poussé à envoyer son Fils.*»

Peut-être sommes-nous nous-même partagés entre le vieil homme englué dans ses pesanteurs et l'homme nouveau baptisé dans le Christ ? N'oublions pas que nous sommes objets de la compassion de Dieu : la conscience de cette compassion doit rester vivante en nous et nous conduire à exercer cette même compassion envers nos frères.

Pierre Sinizergues

Les mots de la foi

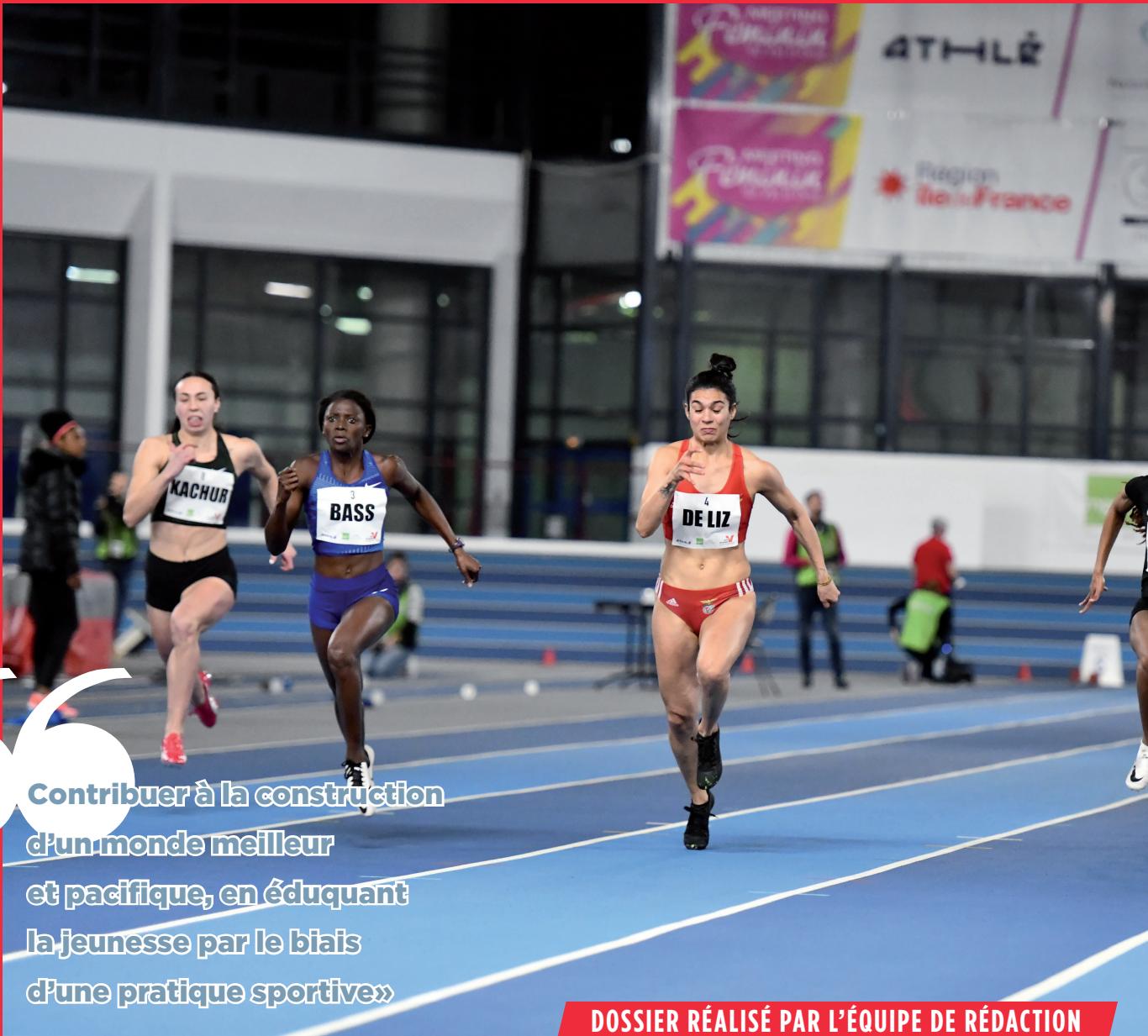
Par Michel Rocher

La communion spirituelle

Sur le site de l'Église catholique en France, elle est définie comme la «*communion au Christ présent dans l'eucharistie, non pas en le recevant sacramentellement, mais par le seul désir procédant d'une foi animée par la charité.*»

En plein confinement, lorsque les messes sont virtuelles par le biais des écrans, les chrétiens ne peuvent recevoir le «*pain de la vie*», celui qui rassasie l'âme et non le corps ! Ils peuvent en ressentir le manque et la frustration. Depuis longtemps, l'Église a prévu un

moyen de s'unir au Christ pour ceux qui ne peuvent pas communier physiquement, en particulier les personnes âgées, les malades alités, les divorcés remariés. C'est une communion de désir, embrassant l'humanité, en union de prière avec tous les chrétiens du monde privés de prêtres ou persécutés au nom de leur foi. Elle permet aussi de ne pas réduire la communion durant la messe à un geste automatique et sans portée universelle.



Contribuer à la construction
d'un monde meilleur
et pacifique, en éduquant
la jeunesse par le biais
d'une pratique sportive»

DOSSIER RÉALISÉ PAR L'ÉQUIPE DE RÉDACTION

Faire corps par le sport

Alors que la crise sanitaire a mis en sommeil de nombreuses pratiques sportives, il est bon de s'arrêter pour scruter la manière dont le sport, tiraillé entre de nombreuses influences (argent, esprit de compétition exacerbé, communautarisme, etc.) et la recherche de valeurs nobles, modèle nos sociétés. Nelson Mandela affirmait que «le sport a la force d'unir les gens dans une même direction comme peu d'autres moyens». En somme, s'il n'est pas instrumentalisé, le sport peut nous permettre de faire corps.



Le 17 février 2020 s'est tenu le Meeting féminin du Val d'Oise au Stade «Stéphane Diagana» du CDFAS (Centre départemental de Formation et d'Animations Sportives du Val d'Oise), lequel a été choisi comme camp de base de la délégation américaine pour les JO de Paris 2024.

Un sport tiraillé

Alors que devaient s'ouvrir cet été les Jeux olympiques de Tokyo, finalement reportés en 2021, il est bon de scruter aujourd'hui la manière dont le sport modèle nos sociétés, pour le meilleur et pour le pire.

Al'origine, le sport s'articule autour de l'effort physique, de l'esprit du jeu et de la convivialité. Il est facteur de sociabilité et lieu du don. Sa pratique raisonnable est source de santé et de bien-être (en témoigne l'initiative des RUBieS du Parisis, en page 3). Autant de raisons pour lesquelles elle est encouragée. Selon un sondage Odoxa (juillet 2019), les Français sont plus sportifs qu'il y a dix ans: 65 % pratiquent un sport (+ 11 points depuis 2008) – dont 42 % en font au moins une fois la semaine.

Toutefois, le sport professionnel fait l'objet d'influences de plus en plus fortes: argent, esprit de compétition exacerbé, dopage... Le sport est ainsi soumis aujourd'hui à des injonctions contradictoires. Ce qu'un sociologue a résumé en soulignant que *«le sport est animé par une tension entre deux faces de l'intérêt: "l'intérêt à", qui fait surgir une logique du gain, qu'il soit financier ou symbolique, et "l'intérêt pour", qui met en exergue la passion et l'amitié»*.

Cette facette de «l'intérêt à» semble aujourd'hui dominer. Face à un certain unanimisme des commentateurs sportifs qui confine parfois à la niaiserie, des voix dissonantes dénoncent pêle-mêle la soumission aux intérêts géopolitiques qui président à la désignation des pays et villes hôtes des grandes compétitions internationales (jusqu'à l'absurde de championnats d'athlétisme organisés sous les chaleurs asommantes d'un pays du Golfe...) ou plus encore les renoncements face à l'invasion de la logique marchande.

Certes, le monde associatif dans lequel s'inscrit l'immense majorité des pratiques sportives demeure très majoritairement fidèle à la visée morale chère au baron de Coubertin: lieu de compétition loyale et réglementée, lieu de transmission de valeurs de courage, d'effort, de dépassement, lieu du

«Le sport est animé par une tension entre deux faces de l'intérêt: "l'intérêt à", qui fait surgir une logique du gain, qu'il soit financier ou symbolique, et "l'intérêt pour", qui met en exergue la passion et l'amitié»

fair-play, fondé sur le respect de soi et d'autrui, capable de canaliser une violence qui, ailleurs, aurait explosé... Pourtant, cette école du don qu'est le sport amateur est elle-même menacée. Insidieusement, les maux qui affectent le sport professionnel imprègnent jusqu'à nos pratiques quotidiennes et associatives. Et certains symptômes font frémir.

Ainsi, l'Agence française de lutte contre le dopage alertait en 2017 sur la progression du dopage dans le monde du sport amateur. La part laissée au jeu tend parfois à s'effacer face à la performance à tout prix. En témoignent ces parents parfois croisés au bord du terrain du club de foot local qui enguirlandent littéralement leur rejeton coupable d'une prestation trop molle, voire en venant aux mains avec d'autres parents, quand ce ne sont pas les enfants qui s'écharpent. Que dire des revendications communautaristes qui émergent en tirant prétexte de tel aspect vestimentaire ou d'enjeux de mixité?

Face à ces dérives, gageons que l'objectif du mouvement olympique, *«contribuer à la construction d'un monde meilleur et pacifique, en éduquant la jeunesse par le biais d'une pratique sportive»*, restera une utile boussole.

Géry Lecerf

1. Gilles Vieille Marchiset, *Le sport, une école du don?* Revue du MAUSS 2015/2 (n°46).

Le corps, le sport: chemins de Dieu ?

Contrairement à ce que l'on a longtemps pensé, le corps est chemin vers Dieu. Logiquement, le sport nous conduit aussi à sa rencontre.

Pendant très longtemps le corps a eu mauvaise presse dans l'Église. Il était lié à une image négative de la sexualité et à cette idée que le mariage est «moins bon» que la virginité. On a fait remonter cette prévention à l'apôtre Paul ou aux Pères de l'Église, ce qui est inexact. Le mépris du corps est grec. Il vient de Platon (428-348 avant Jésus Christ) qui pensait que l'âme (immortelle) était prisonnière d'un corps dont elle devait s'échapper. On le voit, tout cela tenait à la force de préjugés culturels qui sont encore bien vivaces plus de deux mille ans après !

Pourtant l'Église aurait pu se prémunir d'une telle méprise. S'il y a une religion qui doit glorifier le corps, c'est bien le christianisme, puisque son Dieu a pris «corps», «*s'est fait chair*» (Jn 1, 14). Jésus a pris soin de son corps, il l'a nourri, l'a délecté de bon vin (à Cana !, Jn 2, 1-12). Mais il a fait plus. Jésus a fait de son corps le chemin vers Dieu son Père. Car le corps que vit Jésus et dont parle Paul, ce n'est pas seulement la «viande» ou le pur biologique. C'est un peu cela, certes, mais habité par une parole. Le corps nous permet d'entrer en relation avec l'autre. Nous ne pouvons être frères, époux, épouses que si nos corps communiquent. Le sens profond de



l'eucharistie en découle. Pour constituer le «corps» du Christ qu'est l'Église, les chrétiens passent par leur corps pour partager le pain et constituer un peuple.

« Le sport est un instrument de rencontre, de formation, de mission et de sanctification »

Très logiquement, la vision que l'Église peut avoir du sport s'enracine dans l'idée qu'elle se fait du corps humain. Un document récent du Vatican (*Donner le meilleur de soi*, juin 2018) est venu illustrer ce propos et parler du sport comme lieu de courage, d'humilité et de

patience. Pour le pape François qui a préfacé le document, le sport est aussi un instrument de rencontre, de formation, de mission et de sanctification. Quand un père joue au ballon avec son fils, quand les enfants jouent ensemble à l'école, quand le sportif fête la victoire avec les supporters, partout on peut voir, dit-il, «*la valeur du sport comme lieu d'union et de rencontre entre les personnes*». Le projet de Dieu est de sauver l'humanité telle qu'il l'a créée en la ramenant à l'unité d'une communauté fraternelle. Alors oui, en ce sens, le corps et le sport sont chemins vers Dieu.

Éric Eugène

MICRO-TROTTOIR

Que pensez-vous des sportifs qui manifestent leur foi lors d'une compétition ?

PHILIPPE

54 ans

«Une évocation de Dieu, à la suite d'une compétition sportive, d'un exploit ou d'un événement ne me gêne pas. Chacun tire son énergie, sa motivation ou son espoir d'où il le souhaite. La foi ou croire à un Dieu est plus répandue que l'on ne croit. En revanche, la mention à une religion me gêne plus. Finalement, n'avons-nous pas tous le même Dieu... ? Seule la religion diffère.» (CP)

CHRISTOPHE

49 ans

«Un sportif faisant un signe de croix à l'entrée d'un terrain ne choque pas si cela lui donne sérénité et confiance pour sublimer sa performance. A contrario, la matérialisation ostentatoire de la foi ne doit pas s'opposer aux règles du sport pratiqué (respect de tenue réglementaire et de l'adversaire) ou devenir contreproductif de la performance (pour les sports chronométrés).» (CP)

À Ermont, des jeunes footeurs apprennent le respect

Le sport amateur est une belle école de respect d'autrui, surtout pour les enfants, comme en témoigne Jean Freitas, président d'un nouveau club de foot à Ermont.

Quelles sont les principales étapes de votre carrière sportive en tant que joueur et comme responsable ?

J'ai joué à un bon niveau régional. Pour moi, le football a toujours été plaisir du sport et des rencontres avec des jeunes – et aujourd'hui des bien moins jeunes – qui partagent les mêmes valeurs sportives et amicales. Lorsqu'un de mes fils s'est inscrit au football, j'ai pris d'autres engagements au niveau de son club : dirigeant, arbitre, uniquement au niveau des enfants. Aujourd'hui, président d'un club de football qui a démarré en septembre 2019, j'ai voulu là encore mettre les enfants au premier plan. Nous avons commencé notre saison 2019/2020, avec soixante enfants entre 5 et 10 ans.

Quelles sont selon vous les valeurs qu'un responsable doit transmettre aux jeunes footballeurs ?

Le football professionnel aujourd'hui fausse beaucoup de valeurs pour notre sport. Certes, on aime tous voir des grandes stars à la télé, mais ils ne sont pas souvent porteurs des valeurs à transmettre. Dans mon club (l'Académie Football Club d'Ermont), avec une équipe d'éducateurs tous diplômés – voire très diplômés –, nous mettons l'accent sur des valeurs de base : le respect des éducateurs et le respect des

enfants. Aussi il me semble extrêmement important qu'un éducateur soit un exemple pour les joueurs. Il y a aussi le respect des copains, qui n'est pas toujours le plus difficile, mais le respect de l'adversaire, oui ! Notre grand travail d'éducateur est d'apprendre aux enfants : à s'épanouir sur un terrain de football dans la pratique d'un sport qu'ils ont choisi, à respecter les éducateurs, à prendre soin collectivement du matériel et des installations mis à leur disposition, à respecter l'esprit du football loisir et toutes les décisions des arbitres sans contestation ; et surtout à prendre beaucoup de plaisir à chaque entraînement ou match.

La Mairie, constatant un manque dans ce secteur de la ville, a souhaité relancer un club de football avec pour objectif d'accueillir en premier lieu les enfants

Dans une ville comme Ermont, comment les clubs de foot ont-ils évolué depuis deux décennies ?

Historiquement, à Ermont, il y a toujours eu deux clubs de football, l'Association sportive d'Ermont, qui avait pour base le stade Augste-Reenoir puis le stade de Cora en plus, et l'Association sportive des cheminots autonomes d'Ermont – Section foot, à Raoul-Dautry, derrière la clinique Claude-Bernard. Cette section n'existe plus depuis une bonne dizaine d'années. La Mairie, constatant un manque dans ce secteur de la ville, a souhaité relancer un club de football avec pour objectif d'accueillir en premier lieu les enfants. Contrairement aux adultes ou grands ados, ils sont limités par le secteur géographique du club et dépendent des parents pour les aller-retours au



Jean Freitas, président de l'AFCE.

stade. Notre défi au printemps 2019 a été de créer très rapidement un club afin d'accueillir des jeunes enfants dès la rentrée suivante. Avec l'équipe d'éducateurs, nous avons décidé de ne prendre pour la première année que des enfants entre 5 et 10 ans et de proposer ce que les instances dénomment du football animation. L'entente entre les deux clubs de la ville est très cordiale, et notre objectif n'est pas de leur faire de l'ombre mais uniquement d'accueillir les petits, filles ou garçons, qui ont le goût du ballon. À terme, le club va évoluer en fonction du niveau des jeunes actuels et de ceux qui viendront, mais toujours dans une ambiance familiale et très conviviale.

Propos recueillis
par Michel Rocher

ISABELLE

50 ans

«Ça me met mal à l'aise. Quelle prière introduit ce signe de croix ? Ce sportif demande-t-il la victoire ? Sollicite-t-il de Dieu de sortir du match sans blessure ? Choisit-il de s'afficher comme chrétien ? Ou demande-t-il à Dieu d'avoir, pendant le match, une attitude de sportif qui le glorifie ?»

QUE DIT LA BIBLE ?

par Eric Eugène

Marie de Magdala, témoin de la Résurrection

Dès le début de son ministère public, Jésus fut suivi par un groupe de femmes «qui avaient été guéries d'esprits mauvais et de maladies» (Lc 8, 2). La présence de ces femmes, parmi lesquelles Marie de Magdala, était déjà un fait exceptionnel dans le monde palestinien et les disciples eux-mêmes furent choqués que Jésus parlât à des femmes (Jn 4, 27), qui plus est, des anciennes possédées! Pour eux, c'était le monde à l'envers!



PHILIPPE LAURENT/ICRIC

Pourtant, les quatre évangiles sont unanimes pour attester que Marie-Madeleine était présente lors de la crucifixion de Jésus (Mc 15, 40-41.47), et la montrer comme le témoin principal du tombeau vide (Mc 16, 1-8). Bien plus, Matthieu et Jean la décrivent comme bénéficiant d'une apparition du Christ ressuscité (Mt 28, 8-10; Jn 20, 11-18) avant même que Jésus n'apparaisse au groupe des Apôtres.

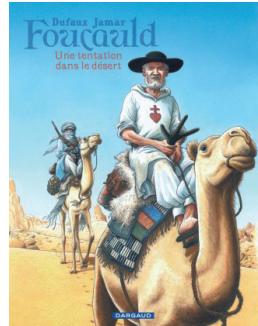
Or, on vient de le dire, le témoin était problématique! C'était une femme, donc peu fiable, et sa santé mentale et spirituelle (il était sorti d'elle «sept démons», Lc 8, 2) douteuse. La contestation n'a pas tardé. Elle est venue d'un philosophe païen du II^e siècle, un certain Celse: pour qui, de toute évidence, cette femme était cinglée. Cette peu flatteuse réputation l'a poursuivie jusqu'à nos jours en passant par Ernest Renan qui, dans sa Vie de Jésus (1863), considérait que Marie-Madeleine avait été victime d'une hallucination.

Et si, justement, la fragilité du témoin était la meilleure preuve de la réalité de ce qu'il a rapporté? Si tout était faux et inventé (comme le prétendait Celse), les rédacteurs des évangiles n'auraient-ils pas été mieux inspirés de choisir des hommes (indiscutables puisque mâles!), des savants ou des gens respectables? Oui, nous avons beaucoup de mal à admettre que Dieu ne se révèle pas dans des manifestations grandioses, mais, comme pour sa naissance, dans ce qui est faible et petit. «Dieu n'est pas évident», disait Paul VI et la Résurrection, comme le reste en christianisme, est un acte de foi fondé sur le témoignage de gens humbles et purs comme Marie.

VU & LU

~ «Foucauld – Une tentation dans le désert», Dargaud

Bénéficiant d'un scénario de l'expérimenté Jean Dufaux (La Complainte des landes perdus, Giacomo C, Blake et Mortimer...), le récit de Foucauld, une tentation dans le désert s'attache non au saint, mais à l'homme. C'est ce qui permet à cette BD de se démarquer de ses glorieux prédecesseurs, tels Jijé ou Beccaria & Marchon, qui avaient déjà adapté la vie de Charles de Foucauld en BD, dans une visée plus hagiographique.



Ici, au travers des séquences de vie proposées, on ressent l'humanité derrière le religieux, en proie à ses démons, voire à un certain orgueil, confronté à l'âpreté du désert. Le récit, servi par le dessin précis de Martin Jamar, s'arrête en particulier sur la fin de la vie du père de Foucauld, pris dans l'étau de la guerre que se mènent Touaregs et Français, et voyant son désir de créer des ponts avec l'islam contrarié par les haines humaines. Il s'interroge aussi sur son martyre, que Foucauld semble presque rechercher. Les paysages du Hoggar, à la beauté lumineuse et austère, sont admirablement bien rendus.

Cette BD, qui s'est vue décerner le Prix international de la BD chrétienne 2019, vient récompenser une collaboration déjà fructueuse entre Jamar et Dufaux, puisque les deux compères avaient publié en 2016 Vincent – Un saint au pays des mousquetaires (Dargaud), narrant un pan de la vie de saint Vincent de Paul.

GL

~ «Crucifixion», par François Bœspflug (avec le concours d'Emanuela Fogliadini), Bayard édition

Il a fallu attendre quatre siècles après la mort du Christ pour que les chrétiens se risquent à le figurer en croix, avant que l'empereur Constantin ne supprime ce supplice épouvantable. Depuis, le Christ en croix est devenu le signe identitaire du christianisme et même l'un des symboles les plus universels qui soient. Dans ce livre, très richement illustré (trois cents reproductions), François Bœspflug raconte une aventure iconographique passionnante (et méconnue!). Un livre que tout chrétien doit posséder.



EE



Nouvelle jeunesse pour l'église Notre-Dame d'Eaubonne



En 2020, notre église a 50 ans ! Mais l'édifice a besoin d'une nouvelle jeunesse : des travaux d'envergure sont prévus pour lui assurer un avenir serein plein de promesses.

L'église Notre-Dame a été l'objet depuis sa construction de sinistres liés à des problèmes d'étanchéité de la toiture. Des travaux ont été réalisés plusieurs fois pour pallier les défauts de conception ou les dégradations liées à l'âge du bâtiment. Les infiltrations qui ont suivi ont dégradé la char-

l'édifice accessible aux personnes à mobilité réduite. La complexité et l'importance du chantier (environ 2200 m² de toiture !) conduit à un premier budget de l'ordre de 1,5 millions d'euros TTC. Des appels d'offres désigneront les entreprises en charge des travaux et il faudra établir un budget affiné selon les options techniques choisies. Le démarrage prévu initialement début avril a été reporté.

Une aide significative des «Chantiers du cardinal» et les ressources propres de la paroisse et du diocèse permettent aujourd'hui d'envisager la réalisation de ces travaux mais n'en couvrent que 70 %. Ces apports devront donc être complétés par des dons de particuliers ou d'entreprises. La générosité de tous est essentielle pour faire face à ces défis et conforter le groupement paroissial dans sa mission de porter le message de paix et de fraternité de l'Évangile.

Serge Epinat et Denis Macquet, membres du conseil économique et Pierre Machenaud

NOS JOIES, NOS PEINES

(liste arrêtée fin février)

■ Eaubonne

➤ **Baptêmes :** Camille Desfrenes, Marceau Mauguin-Vincent, Julien Soler, Hugo Soler, Hugo Velin, Romane Magat, Eden Gracient, Laure Sadala-Guilbaud, Jeden Civil

➤ **Obsèques :** Lucette Bonnard 87 ans, Claude Bougaer 83 ans, Claude Aupé 94 ans, Germaine Caraman 87 ans, Gérard Nidoux 93 ans, Hélène Ravillon 63 ans, Gaston Laine 97 ans, Ascension Morand 85 ans, Emmanuel Macrelle 41 ans, Françoise Masse 84 ans, José Beria 73 ans, Rosalie Léger, Edouard Lijko 69 ans, Thérèse Lambert 83 ans, Francesco De Andrade 90 ans, René Lessard 89 ans, Raymond Leconte 91 ans, Louisa Schiesari 91 ans, Mario Splendidio 95 ans, Jocelyne Le Plat 66 ans, Karolina Mol 98 ans, Corinne Karolak 61 ans, Jeanne Lefort 88 ans, Marcelle Le Coz 91 ans, Suzanne Glevarec 90 ans, René Nabec 85 ans, Michel Vandendyck 69 ans, Marine Deviercy 16 ans, Yvette Bailleul 87 ans, Nicole Barthélémi 77 ans, Daniel Henry 82 ans, Antonin Serina 76 ans, Fernand Bidault 87 ans, Jean-Pierre Baquet 75 ans, Thérèse Mirou 89 ans, Jacqueline Boucher 95 ans, Pierrina Coffinet 77 ans, Claude Godin 82 ans, Michel Peret 80 ans, Micheline Noël 90 ans, Christiane Thiebaut 85 ans, Marcelle Sautton 94 ans

■ SAINT-PRIX

➤ **Obsèques :** Christian Manuel 72 ans, Alain Marcellly 51 ans, Lucienne Blaise 99 ans, Jacqueline Floret 97 ans, Simone Bertmann 87 ans, Josette Ridet 68 ans, Pierre Marcellly 84 ans, Maryline Royon 62 ans, Jacqueline Perrot-Doré 90 ans, Michel Casella 70 ans, Armand Baudrier 94 ans, Pierre Carpentier 86 ans

■ MONTLIGNON

➤ **Obsèques :** Suzanne Raymond 93 ans

■ MARGENCY

➤ **Obsèques :** Gérard Millant 76 ans, Nelly Guilloux 70 ans

➤ RÉPÈRES

GROUPEMENT NOTRE-DAME : PAROISSES D'EAUBONNE, SAINT-PRIX, MONTLIGNON ET MARGENCY

- ~ **Adresse :** 3/5, avenue de Matlock - 95600 Eaubonne
- ~ **Tél. :** 01 39 59 03 29
- ~ **Courriel :** paroisse.eaubonne@laposte.net
- ~ **Site :** <http://groupevementnotredame95.com>
- ~ **Équipe de prêtres :** père Pierre Machenaud (curé et vicaire épiscopal), pères Rufffin Malongatoumou et Bienvenue Vidjinlokpin (vicaires), père Aloys Shanyungu (aumonier de la Maison Massabielle), pères Juste Zepka et Vladimir Sajous (prêtres étudiants)
- ~ **Accueil :** ouvert de 10h à 12h du lundi au samedi ; le mercredi et le jeudi de 15h à 17h ; et vendredi de 17h à 19h.

NOS JOIES, NOS PEINES

(liste arrêtée fin février)

› Baptêmes

Isao SEKE A NYOKON, Noé GABON, Côme TOUFLAOU, Starvinsky RICHARD, Emma BASTIAN, Julia JACQUES, Baptiste DE ROSSO

» Obsèques

Adoracion GUTIEREZ-GOMEZ (88), Camille BODIN (82), Maurice FROGNET (90), Jean VASSET (86), Emilienne RIGOT (93), Prosper BAILLEAU (67), Paulette DEVOIZE (97), Raymond THORILLON (92), Marie-France LABREVOIS (82), Jacqueline THEAUDIN (97), Laurent NICOLAS (54), Colette URBAIN (84), Antonissany RAOUL (88), Michelle GALLAIS (79), Anne-Marie ROBERT (70), Huu Thuy NGUYEN (71), Catherine YVELIN (100), Michel MATHIEU (76), Jean-Paul LEFORT (75), Geneviève CHARLES (97), Michel BLANCHARD (89), Isidro DOS SANTOS (88), Andrée LEQUEUX (93), Joël CHAMPALÉ (71), Jacqueline DROMAIN (89), Madeleine LECARPENTIER (75), Denise MACCHIA (85), Christian ROLLIER (84), Pierre CAYZERGUES (75)

Un débat sur les abus sexuels dans l'Église

Les récentes révélations des abus sexuels commis par certains membres de l'Église catholique ont profondément troublé les consciences. Il faut, certes, faire la part des choses et remettre toutes ces affaires dans leur contexte historique (où la gravité des faits était sous-estimée) et culturel (bien des milieux semblent avoir été touchés). Mais, s'agissant de l'Église catholique, le pape François a demandé au peuple chrétien de se saisir de ces scandales pour réfléchir sur la réforme indispensable de l'Église. C'est pourquoi, à la demande du Conseil pastoral de la paroisse, un groupe de laïcs s'est chargé d'inviter chrétiens et non-chrétiens à en débattre. Ainsi deux réunions ont pu avoir lieu sur ces sujets en novembre 2019 et en janvier 2020. Lors de la première rencontre, trois

questions étaient posées :

1. Ces événements vous ont-ils marqué et ont-ils changé votre regard sur l'Église ?
 2. Ont-ils changé votre regard sur les prêtres ?
 3. Est-il difficile de se dire catholique en ce moment ?

La réunion de janvier, quant à elle, portait sur l'avenir (qu'attendent les chrétiens de l'Église institutionnelle, que peut-elle attendre des chrétiens, que faire en paroisse ?).

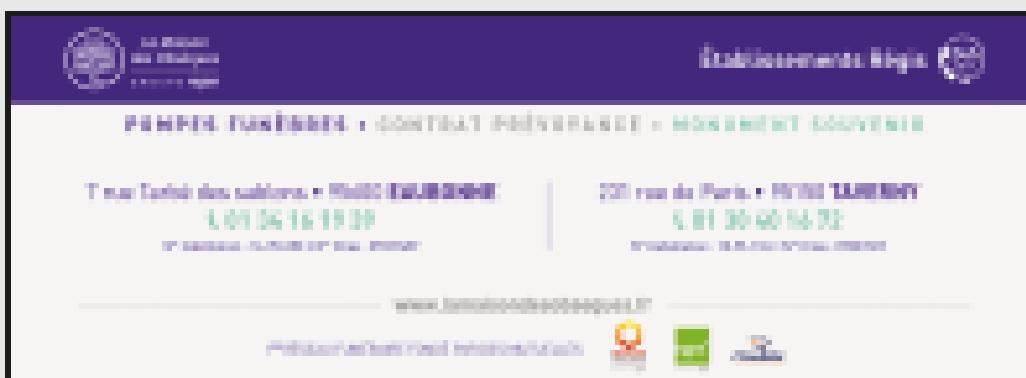
Ces réunions se sont révélées très riches et parfois sévères pour l'institution ecclésiale, la parole des participants ayant été totalement libre. Une leçon à tirer : on ne réformerà pas l'Église sans une forte implication du peuple de Dieu.

Éric Eugène

REPÈRES

PAROISSE D'ERMONT

- **Centre Saint-Jean-Paul-II** : 1, rue Jean-Mermoz - 95120 Ermont - Tél. 01 34 15 97 75
 - **Mail** : paroisse.ermont@wanadoo.fr
 - **Site** : <http://www.paroissedermont.fr/>
 - **Équipe des prêtres** : pères Francois Désiré Noah, Patrice Ateba, Serge Estiot





PAROISSE

du Plessis-Bouchard

15

Une Vierge pèlerine dans les familles

Depuis le mois de novembre, un petit sanctuaire itinérant, version enfants, de la Vierge à l'Enfant de Schœnstatt (en Allemagne), appelée «Mère, reine et triomphatrice, trois fois admirable», pèlerine dans les familles des enfants du catéchisme qui souhaitent l'accueillir.

L'histoire de cette Vierge pèlerine remonte à 1914, ainsi que le relate un livret qui l'accompagne et dont sont extraites les lignes ci-après : «En 1914, dans leur quête de sainteté, le père Joseph Kentenich, aumônier d'un petit séminaire à Schœnstatt et ses élèves scellent une alliance d'amour avec Marie. Ils désirent l'inviter dans leur chapelle pour qu'elle y demeure et la choisissent comme "mère et éducatrice".» Selon la devise du fondateur : «Rien sans toi, rien sans nous.» Depuis cet acte fondateur, chaque chapelle qui accueille cette image se révélera comme un lieu de grâce.

En 1950, pour amener la Vierge vers les périphéries, le brésilien João Luiz Pizzobon, diacre, leur apporte une copie de la Vierge à l'Enfant de Schœnstatt, entourée d'un cadre à la forme de la chapelle allemande. Voyant les grâces et



les miracles opérés en faveur de ceux qui la reçoivent, João ne cessera plus : le projet de la Mère pèlerine est né. Dans notre paroisse, l'équipe des catéchistes a décidé de lancer ce périple de grâce. Et les enfants se sont appropriés la démarche et ont motivé leurs parents. Déjà quatre enfants ont reçu le mini sanctuaire et bien plus d'une semaine comme envisagée au départ. Quatre autres enfants sont sur la liste d'attente. Le premier enfant à avoir reçu la Vierge pèlerine l'a installée dans son vestibule. Chaque jour, il allumait sa bougie pour une petite prière, accompagné de sa famille. C'était aussi l'occasion pour la maman de renouer avec une tradition de son enfance au Portugal, comme un lien émouvant entre des générations de chrétiens.

Michel Rocher

JOIES ET PEINES

(liste arrêtée fin février)

» Baptêmes

Raphaël Amorim ; Agathe Grondin ; Lukas Lasson ; Rose Lecointre ; Gaspard Saint Martin ; Faustine Zambelli

» Obsèques

Claudine Aubert (88 ans) ; Jacqueline Berret (86 ans) ; Dominique Bordereau (73 ans) ; Yvette Breton (89 ans) ; Edmond Deuve (94 ans) ; Georges Ercolani (80 ans) ; Jacques Fabre (95 ans) ; Pierre Fragozzi (77 ans) ; Simonne Genin (99 ans) ; Jacques Ledru (74 ans) ; Elio Medeo (90 ans)

AGENDA

→ 4 OCTOBRE 2020

Kermesse paroissiale (reportée de juin) et rentrée paroissiale

» REPÈRES

PAROISSE SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES, LE PLESSIS-BOUCHARD

- ~ **Périmètre** : Le Plessis Bouchard et les quartiers de Franconville, entre chaussée Jules César et voie ferrée
- ~ **Adresse** : 4-8, rue René Hantelle – 95130 Le Plessis-Bouchard
- ~ **Tél. / Fax** : 01 34 15 36 81
- ~ **Mail** : secretariat@paroisse-plessis-bouchard.fr
- ~ **Site** : <http://paroisse-plessis-bouchard.fr>
- ~ **Curé** : père Guillaume Villatte



PEUGEOT

MOTION & EMOTION



Vente de véhicules neufs et d'occasions

Entretien et réparations mécaniques

Carrosserie – Bris de glace

VEHICULES DE COURTOISIE

Partenaires :

AUTO-SERVICE SAINT-LEU

184, rue de Paris 95320 SAINT-LEU-LA-FORÊT www.peugeotstleu.fr ☎ 01 39 60 91 80

TON BAC PRO COMMUNICATION GRAPHIQUE

Lycée Professionnel Saint-Stanislas

2, rue des Pâtes - 95520 OSNY - 01 34 25 31 20 - www.institutionssaintstanislas.fr

Lycée sous contrat Éducation Nationale - Internet

2 formations :
ANA Communication visuelle
BMP Production graphique
Production Imprimée

Le Bœuf et l'Orignal
Bœuf rôti au barbecue / à la plancha
Rôtisserie - Grillades - Salades - Gratin et desserts.
6, rue de l'Église (face à l'église) - 95120 SAINT-PRI
TEL. 01 34 15 88 94 - fax : 01 34 72 45 42
www.bœufetlorignal.com

TAXIS SAINT-PRI
MAITRE ANNAUD - 06 81 48 77 15


Toutes destinations :
95 100, 95 1000, 95 10000
Hors : correspondance et navette

ENSEMBLE SCOLAIRE MARISTE

avec centre d'accordéon
de la Maternelle au Post-bac
www.bury-rosaire.fr

Bury-Rosaire
Lycée - Collège - Maternelle - École

Le Rosaire ☎ 01 34 18 86 00
38, rue du G^e de Gaulle - 95120 ST-PRI
École
■ Maternelle et primaire
■ Lycée : gymnasium BCPST bac
■ Lycée : sportif BCPST

Collège
■ BCPST Bac + Aspl.
■ BCPST Aspl. + Adm + Esp.
■ BCPST Aspl. + Adm + Esp.
■ BCPST Aspl. BCPST

Notre-Dame de Bury ☎ 01 34 27 26 80
1, avenue G. Pompidou - 95330 MAROLLES-EN-THIERS
Collège
■ BCPST Bac + Aspl.
■ BCPST Aspl. + Adm + Esp.
■ BCPST Commerce International + BCPST
Lycée : prépa bac + 1/2 bac
■ BCPST Bac + 1/2 bac

Lycée
■ Bac + 1, Bac + 2 PMMO
■ BCPST Commerce International + BCPST
Lycée : prépa bac + 1/2 bac

Serrurerie d'Ermonville-Eaubonne

1000 à 15000 euros
Portes blindées - Stores - Vantaux rétractables
Motorisation de Portail - Gâchette - Portail Aut.
Porte de garage - Porte de garage - Porte de garage
92, rue des Gérols - 95000 ERMONVILLE
TEL. 01 34 76 04 42

ERMONVILLE
Serrurerie - Motorisation de portail
et portes d'entrée des maisons
électriques
Porte rétractable
100 - 150 - 200 - 300 - 400 - 500 - 600
www.serrurerie-ermonville.com
Besoins d'informations
GRATUIT

Auditif Laboratoire

Auditif Laboratoire Auditif Laboratoire est une entreprise
commerciale formée en 1996 à Paris.
Enseignement, réparation, vente en ligne,
vente de matériel pour les personnes-déficientes.
www.auditif-laboratoire.com

RELAIS DES COURSES

RENAULT
Agent
1000 à 15000 euros
Livrée et relais des courses
92, rue des Gérols - 95000 ERMONVILLE
Camp de courses équestres équestre de France
TEL. 01 34 76 04 42



MATHS
à la carte

Spécialiste déblocage et remise à niveau
TEL. 01 39 88 79 00 - Centre d'enseignement

1/2 page à venir